

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Internet : le Gabon trop cher!

MALGRÉ les offres tarifaires réputées ultra-compétitives des différents fournisseurs d'accès à l'internet, le Gabon fait partie des pays africains où le coût de la connexion est le plus élevé, révèle une étude.

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

INTERNET coûte-t-il trop cher au Gabon par rapport aux autres pays africains? Affirmatif! Ce sont en tout cas les conclusions du site Cable.co.uk dans son étude intitulée: "Worldwide mobile data pricing 2021: The cost of 1 GB of mobile data in 230 countries". D'après les données rassemblées du marché de la data de 230 pays, le coût moyen d'un

gigaoctet de data mobile au Gabon est estimé à 4,82 dollars soit 2 607 francs. Beaucoup trop cher selon les auteurs de l'étude qui, aux yeux de ses auteurs, le Gabon fait partie des pays africains où le coût de la connexion internet est le plus élevé. Le pays se classe au 183e mondial et 42e sur les 51 pays africains classés. Soit, le 11e pays africain avec le coût du gigaoctet le plus élevé.

Avec une population estimée à 1,8 million d'habitants, le Gabon compte officiellement 3 millions

d'abonnés à la téléphonie mobile et 2 millions à l'internet à fin décembre 2020, selon les dernières données publiées par le ministère de l'Économie.

En effet, en 2020, le nombre total d'abonnés au téléphone mobile a augmenté de 1,9 % à 3,05 millions de personnes, et celui de l'internet de 1,2 % à 2,092 millions d'abonnés.

Le secteur des télécommunications est considéré comme le plus dynamique après le pétrole avec un chiffre d'affaires de 216,1 milliards de FCFA réalisé en 2020.



Photo: DR/L'Union

Le forfait internet est très coûteux pour les ménages.

SGEPP : vers une production quotidienne de 600 bouteilles de gaz à Moanda

Photo: DR



L'usine de Moanda va recevoir deux centres emplisseurs.

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

L'AUGMENTATION des capacités d'entreposage des produits blancs (gaz butane, gasoil, essence sans plomb, pétrole lampant et carburateur Jet A-1) est en ligne de mire à la Société gabonaise d'entreposage des produits pétroliers (SGEPP). Le renforcement des capacités de stockage et d'exploitation desdits produits dans le strict respect des normes nationale et internationale vise à satisfaire la demande locale sans cesse croissante.

C'est à cet effet que le nouveau directeur général de l'entreprise, Félix Andy Makindey-Nze Nguma, a effectué une opération de contrôle à l'usine de stockage de Moanda (Haut-Ogooué), la semaine dernière.

Le dépôt principal de cette usine devrait abriter deux futurs centres emplisseurs qui permettront de soulager les populations en matière d'approvisionnement en bouteilles de gaz butane. Ces centres produiront 1 600 bouteilles par jour pour un besoin quotidien de 1 400 bouteilles dans les régions du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo. Pour ces deux provinces, la SGEPP est donc sur le point de résoudre le déficit en gaz butane. L'amélioration des conditions de travail des employés étant essentielle à une bonne productivité, l'entreprise a renouvelé les équipements de protection individuels (EPI), les ordinateurs ainsi que des flexibles de déchargement des wagons-citernes, répondant ainsi aux sollicitations de ses agents de l'entrepôt de Moanda.

